

DEUX NOUVEAUX HARPONS

A REILHAC (Lot)

Cl. LEMAIRE

Le premier de ces objets fut découvert en 1976, au cours d'une prospection après labour, au lieu-dit "Les Rouquets" devant l'entrée de la grotte du Sanglier.

Il est nécessaire d'indiquer que la salle d'entrée de cette cavité a été vidée, probablement au 19^e siècle. Son remplissage archéologique* qui pouvait atteindre une épaisseur de 1,70m a servi à amender le champ situé à une trentaine de mètres devant la grotte.

Il y a une dizaine d'années, le propriétaire, Monsieur P. Sabrazat maire de la commune, laboura son champ. Une prospection systématique, aussitôt entreprise avec l'aide de Claude Borel, nous permit de découvrir plus de 1300 silex dont de nombreux outils, plusieurs galets et percuteurs, des esquilles osseuses et surtout une base de HARPON. Certains de ces objets portaient encore des traces d'enduit stalagmitique.

Grattoirs ronds, courts ou unguiformes, pointes aziliennes, lamelles généralement non retouchées, burins, micro-nuclei sont les types d'objets les

* comme la grotte Roussignol à Reilhac et la grotte du Pèze à Durbans

plus fréquemment rencontrés. Les lamelles à dos abondantes à la grotte Roussignol sont pratiquement absentes ici.

Cette collection déposée au musée Amédée Lemozi à Cabrerets, sera étudiée, ainsi que celle de la grotte du Sanglier, pour être publiée dans un prochain bulletin.

Il est à signaler que la grotte a donné, après tamisage, des déblais du sol de la salle d'entrée, plus de 400 silex dont une dizaine de grattoirs et autant de pointes aziliennes. Le silex est le même pour la grotte et le gisement de surface.

Les dents découvertes dans la grotte permettent la détermination (non limitative) des espèces suivantes : gros bovidés, bouquetin, cerf, cheval, lapin (nombreux), lion, loup, renard, renne, sanglier.

La microfaune, non étudiée à ce jour, est abondante.

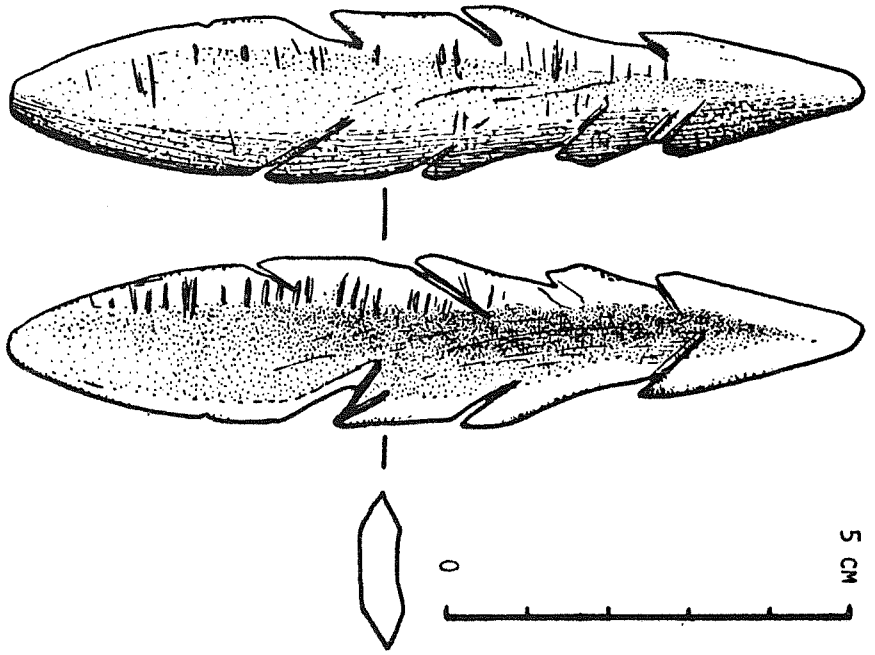
A signaler la découverte d'un fragment de fémur humain.

Il semble évident que la salle d'entrée de la grotte, d'une superficie de 30 m² environ, contenait plusieurs niveaux archéologiques dont un du Magdalénien final et un autre Azilien, probablement ancien.

La base de harpon à crête, à décor géométrique, est en bois de renne. La fracture paraît être relativement récente. ce type de harpon bien déterminé par Michel Lorblanchet caractérise le Magdalénien VI B de Reilhac. Je cite : "... des harpons aux formes beaucoup plus anguleuses, à triple ou quadruple protubérance basilaire aiguë ; le fut aplati porte une longue crête médiane ; il est surchargé sur toute sa longueur et sur toute sa surface, y compris sur la crête d'un décor géométrique sommaire et anarchique... Ces harpons à crête appartiennent au Magdalénien VI B et sont un terme de passage entre les harpons ronds aux formes adoucies et au décor sobre du Magdalénien VI A et les grossiers harpons plats et à base trouée de l'Azilien ...".

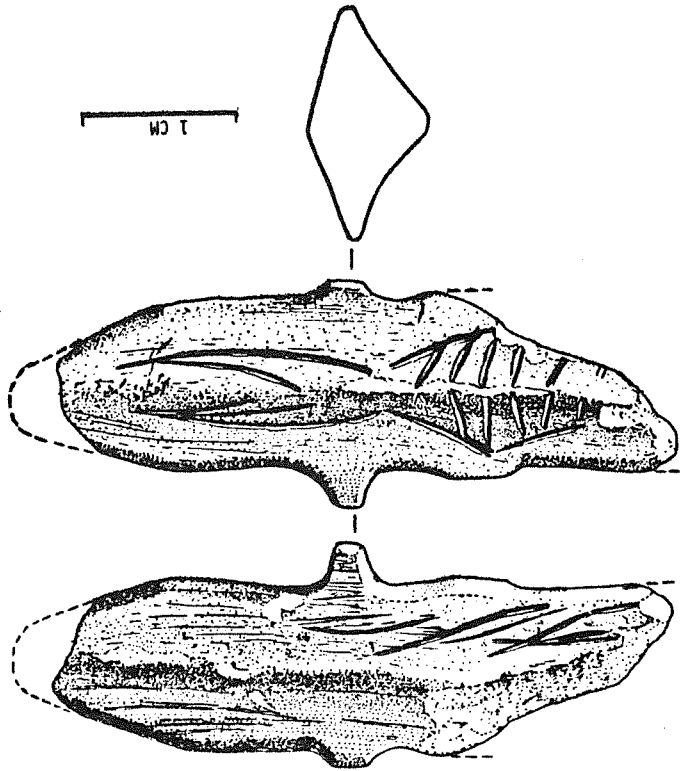
Il est semblable au harpon n° 14 de la planche XIV, page 217 des actes du Congrès préhistorique de France, session Auvergne 1969.

Ce harpon nous permet de confirmer l'existence d'un niveau du Magdalénien final dans la grotte du Sanglier.



à gauche : harpon azilien en os - grotte de Roussignol (Reilhac - Lot)

à droite : fragment de harpon en bois de renne - champ devant la grotte du Sanglier (Reilhac - Lot)
Magdalénien final



Le second harpon, d'époque azilienne, provient de la grotte Roussignol. Il est exceptionnel, tant par la matière dans laquelle il est fabriqué que par son décor.

Rappelons que cette grotte fut en 1888-1889 vidée par son propriétaire pour améliorer le champ situé en contrebas de la grotte. Ce gisement était d'une richesse extraordinaire puisque la cavité fut occupée du Moustérien au Gallo-romain.

La couche azilienne était, d'après M. Boule et E. Cartailhac, d'une puissance de 0,25m à 0,60m.

Le harpon, objet de cette note, était déposé à la mairie de Reilhac dans une boîte retrouvée en 1977. Il était accompagné par quelques silex, lames, burins, grattoirs. L'étiquette accompagnant ce lot indiquait : "Grotte Roussignol, don de Mr Raymond Pons, Maire".

Mr Pons, ancien compagnon du grand spéléologue Martel, s'intéressait en effet à la préhistoire locale, il reçut à son domicile, en de nombreuses occasions, les chercheurs de l'époque : Boule et Cartailhac déjà cités, Viré, Ernest Rupin, Niederlender etc... L'origine de ce harpon ne semble donc ne faire aucun doute.

D'une longueur de 108mm pour 19mm de large, il a une épaisseur variant de 4,5mm à la partie proximale, à 7mm en son centre. Il est fabriqué dans une lame d'os long dont le canal médulaire se distingue encore.

Les barbelures au nombre de 7 sont peu marquées.

Le décor qui intéresse une grande partie de la surface du harpon, est composé de nombreuses stries longitudinales (50 au total).

La grotte Roussignol qui a fourni au minimum douze harpons aziliens, dont onze étaient en bois de cerf, est le site quercynois le plus important pour ce type d'objet.

BIBLIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE

- BERGOUIGNOUX F. (1888) : "Grotte des Pouzats. Les grands puits de Reilhac"
Les temps préhistoriques en Quercy (2e vol), Cahors, 1888-1889,
pp. 6-10, 1 pl.
- BERGOUIGNOUX F. (1889) : "Grotte des Pouzats ; le grand puits de Reilhac"
Bull S.E.L. XIV, pp. 61-65
- CARTAILHAC E., BOULE M. (1889) : "La grotte de Reilhac (Lot)". Lyon, impr.
Pitrat, 1 vol, 69 p., 70 fig.
- NIEDERLENDER A., LACAM R., SONNEVILLE-BORDES D. (de), (1956) : "L'abri
Pagès à Rocamadour et la question de l'Azilien dans le Lot".
L'Anthropologie LX, pp. 416-446, cf p.436-438
- CLOTTE J. (1969) : "Le Lot préhistorique". 285 p., 43 fig, cf pp. 62-65,
114-116
- LORBLANCHET M. (1969) : "Aperçu sur le Magdalénien moyen et supérieur du
Haut Quercy", CPF XIXe session Auvergne (1972), pp. 256-283,
cf pp. 276-282
- LEMAIRE Cl. (1972) : "La grotte du Sanglier - Reilhac (Lot)". Bull. S.E.L.
pp. 179-181